

musica 2014

N ° 2

Jeudi 25 septembre 2014 à 20h30
Théâtre National de Strasbourg - Salle Koltès

Les Percussions de Strasbourg

Concert



© Charlotte Michailard

Les Percussions de Strasbourg

Claude Ferrier

Bernard Lesage

Keiko Nakamura

Minh-Tâm Nguyen

François Papirer

Olaf Tzschope

Hugues Dufourt

Burning bright (2014)

voyage au cœur des matières

d'après le poème *The Tyger* de William Blake

création mondiale, commande d'État

Coproduction Les Percussions de Strasbourg / Musica
Avec le soutien de l'ADAMI - La culture avec la Copie Privée

fin du concert : 21h45

Retrouvez ce concert sur France Musique
lundi 6 octobre à partir de 20h, fréquence 95.0 à Strasbourg
www.francemusique.fr (disponible pendant un mois)



Le Théâtre National de Strasbourg accueille Musica

Avec le soutien de la Sacem 



Musica 2014 n'aurait pu être
réalisé sans la participation
de nombreux techniciens
et artistes
intermittents du spectacle.

À propos du concert

Depuis le milieu des années 70, Les Percussions de Strasbourg et Hugues Dufourt entretiennent une relation complice. Près de quarante ans après *Erewhon*, le compositeur leur dédie une nouvelle œuvre phare.

En 1977, à Royan, la création de *Erewhon* pour six percussionnistes et 150 instruments marque l'avènement d'un compositeur de trente-quatre ans et inaugure l'ère des grandes pièces pour percussions, ces symphonies modernes déjà expérimentées par Edgar Varèse ou encore Iannis Xenakis.

Grâce à cette partition extraordinaire, Hugues Dufourt, compositeur, philosophe, chercheur, entretient à l'évidence un rapport personnel et historique avec le groupe de Strasbourg et son prodigieux instrumentarium. Il n'avait pourtant pas remis l'expérience sur le métier, à l'exception de la brève *Sombre journée* (composée peu de temps après *Erewhon* en 1976-77) et, en 1984, *La Nuit face au ciel*, créée cette fois-ci par d'autres jeunes percussionnistes.

Burning bright est donc à la fois un retour aux sources et une nouvelle exploration de ce continent infini qu'est la percussion.

Hugues Dufourt donne quelques clés pour appréhender cette œuvre nouvelle sur laquelle il travaille depuis 2010 : réflexions autour du geste (tailler, assembler, déplacer et briser), sur les modes de jeu, sur les associations instrumentales et la substance sonore. À ces objectifs théoriques correspondent des objectifs artistiques qui combinent essence de la percussion, temporalité, essence de la composition et esthétique.

Avec ce dernier point, Hugues Dufourt définit en quelque sorte le contour de son projet : « L'esthétique récente a souvent pris l'entropie pour un principe libérateur, alors qu'elle ne faisait que consentir à la pulsion de mort et sombrer dans un univers anémique et dépressif.

Le propre de la percussion est au contraire de tirer son pouvoir d'émergence de son exploration des profondeurs. »

À propos de l'œuvre

Hugues Dufourt *Burning bright* (2014) **création mondiale**

Écrite pour le cinquantième anniversaire des Percussions de Strasbourg, *Burning bright* emprunte son titre à l'un des plus célèbres poèmes de la littérature anglaise, *The Tyger* de William Blake, publié en 1794.

Dans ce poème incandescent, William Blake exalte le choc des contraires, véritable matrice du monde et condition originaire de toute manifestation de la puissance créatrice. Le conflit primordial de l'« innocence » et de l'« expérience », ces deux états extrêmes de l'âme humaine, traverse toute l'œuvre poétique de Blake, lui imprimant sa dimension tragique et son style visionnaire.

Non-conformiste et libre-penseur, violemment hostile à la moralité répressive ainsi qu'à toute forme d'oppression théologique et politique, Blake prit le parti de la Révolution française et dénonça la mise en esclavage des Noirs d'Amérique, sans renoncer à une forme de quête mystique – dans la lignée de Dante et de Milton – seule capable à ses yeux d'exprimer la splendeur des illuminations intérieures. La fureur éruptive et hallucinée de ses visions inspire crainte et effroi. Plongé dans les abîmes d'une condition de misère, l'homme peut néanmoins voir sourdre dans le monde une lumière brûlante qui lui indique, sans promesse aucune, la possibilité d'un règne autre que celui des prédateurs.

Conçu d'un seul tenant, tel un immense adagio à la manière de Bruckner, *Burning bright* est une vision poétique en rupture avec les types de délimitation propres à la tradition, contours ou clôtures. La musique s'élève par couches, par nappes, ou se déploie par émergences amples et diffuses. Les timbres dessinent leur propre espace de résonance et se disposent en profondeur, dans la fuite indéfinie d'un horizon. Les sons enflent, se diffusent ou se tordent, s'entremêlant comme des fluides ou des gaz. Le travail sur le timbre n'est qu'un art de la retouche. La dérive des masses colorées se substitue aux jeux des configurations formelles propres au siècle dernier. Les techniques de friction prennent le pas sur celles de la percussion.

À l'instar du poème de Blake, *Burning bright* mobilise les énergies premières : un drame sans récit ni anecdote, une forme donc qui s'engendre et recherche son unité au travers de secousses telluriques. L'espace immense que l'on y découvre, un espace à la Kubrick, pourrait bien devenir, malgré les espoirs de notre époque, celui d'un éternel confinement.

Hugues Dufourt

William Blake, *The Tyger* (1794)

Tyger Tyger, burning bright,
In the forests of the night;
What immortal hand or eye,
Could frame thy fearful
symmetry?

In what distant deeps or skies.
Burnt the fire of thine eyes?
On what wings dare he aspire?
What the hand, dare seize the
fire?

And what shoulder, and what art,
Could twist the sinews of thy
heart?
And when thy heart began to
beat,
What dread hand? and what
dread feet?

What the hammer? what the
chain,
In what furnace was thy brain?
What the anvil? what dread
grasp,
Dare its deadly terrors clasp!

When the stars threw down their
spears
And water'd heaven with their
tears:
Did he smile his work to see?
Did he who made the Lamb make
thee?

*Tigre, Tigre ! ton éclair luit
Dans les forêts de la nuit,
Quelle main, quel œil immortels
Purent fabriquer ton effrayante
symétrie ?*

*Dans quelles profondeurs, quels
cieux lointains
Brûla le feu de tes yeux ?
Aucune aile ne pourrait les
atteindre.
Aucune main ne pourrait forger
ton regard.*

*Et quelle épaule et quel art
Purent tordre les fibres de ton
cœur ?
Et quand ce cœur commença de
battre,
Quelle main, quel pied surhumains ?*

*Qu'était le marteau ? Que fut la
chaîne ?
Quelle fournaise forgea ton
cerveau ?
Sur quelle enclume ? Quelle
effrayante étreinte
Osa fondre en toi ses terreurs de
mort ?*

*Quand les étoiles abandonnèrent
leurs lances,
Et trempèrent le ciel de larmes,
A-t-il souri de l'œuvre accomplie ?
Celui qui créa l'Agneau a-t-il pu te
créer ?*

Tyger Tyger burning bright,
In the forests of the night:
What immortal hand or eye,
Dare frame thy fearful
symmetry?

*Tigre, Tigre ! ton éclair luit
Dans les forêts de la nuit,
Quelle main, quel œil immortel
Osèrent fabriquer ton effrayante
symétrie ?*

William Blake, *Les Chants de l'Innocence et de l'Expérience*, traduit de l'anglais par
Alain Suied. Editions Arfuyen, collection Neige, Paris-Orbey, 2002

Le compositeur

Hugues Dufourt

France (1943)

La musique de Hugues Dufourt repose sur une richesse de constellations sonores et harmoniques et s'appuie sur une dialectique du timbre et du temps. Il privilégie les continuités et les lentes transformations d'un discours musical qui n'est que rarement interrompu. Il conçoit des formes par évolution de masses et travaille sur les notions de seuils, d'oscillations, d'interférences et de processus orientés. Pionnier du mouvement spectral, il lui accorde toutefois une définition plus large, cherchant à mettre en valeur l'instabilité que le timbre introduit dans l'orchestration. Il puise une partie de son inspiration dans l'art pictural, dont il retient essentiellement le rôle de la couleur, des matières et de la lumière (*Le Cyprès blanc* et *L'Origine du monde*, créées à Musica 2004, *L'Europe d'après Tiepolo* créée à Musica 2011).

Marqué par l'avant-garde française des années soixante, Hugues Dufourt participe aux activités de L'Itinéraire (1975-81) et fonde en 1977 le Collectif de Recherche Instrumentale et de Synthèse Sonore (CRISS) avec Alain Bancquart et Tristan Murail. Agrégé de philosophie en 1967, il publie de nombreux écrits.

Il est chargé de recherche (1973-85) puis directeur de recherche au CNRS (1985-2009) et crée en 1982 l'Unité Mixte de Recherche « Recherche Musicale » qu'il dirige jusqu'en 1995. Hugues Dufourt a reçu de nombreux prix, notamment en 2000 le Prix du Président de la République pour l'ensemble de son œuvre, décerné par l'Académie Charles Cros.

En 2014, l'Ensemble Berlin PianoPercussion crée *L'Eclair d'après Rimbaud* pour deux pianos et deux percussions au festival MaerzMuzik de Berlin et Bernard Haas crée *These livid flames* au Festival international d'orgue de Haarlem (Pays-Bas).

Les interprètes

Les Percussions de Strasbourg

France

Avec plus de 1 600 concerts et 300 créations depuis leur fondation en 1962, Les Percussions de Strasbourg sont à l'origine de tout un pan du répertoire contemporain pour percussion. Ses musiciens portent un regard sans cesse renouvelé sur cet important patrimoine – d'Olivier Messiaen à Luigi Nono en passant par Maurice Ohana, Iannis Xenakis ou encore François-Bernard Mâche et Franco Donatoni – tout en enrichissant continuellement ce répertoire d'œuvres nouvelles de compositeurs tels que Raphaël Cendo, Oscar Bianchi ou Ondrej Adámek.

L'ensemble travaille régulièrement en association avec d'autres formes d'art, théâtre, vidéo, danse ou cinéma : ...*même soir*.- (2000) d'Heiner Goebbels, *Le Scorpion* (2002), musique de Martin Matalon pour le film *L'Âge d'or* de Luis Buñuel, *Les Arpenteurs* (2007) de François Paris sur une chorégraphie de Michèle Noiret, ou encore *Le Père* (2009-10) de Michael Jarrell, mis en scène par André Wilms. De nombreuses tournées internationales contribuent au rayonnement des Percussions de Strasbourg. Le développement des nouvelles technologies, le soutien à la création, les résidences de jeunes compositeurs, les cycles de concerts jeune public et les actions pédagogiques font également partie des axes forts de l'ensemble. Cinquante ans après leur création, les Percussions de Strasbourg n'ont de cesse de se renouveler, de créer et d'innover sans relâche. En 2012, un coffret hommage de quinze CDs paraît chez Accord / Universal Music.

Au cours de la saison 2014-15, les Percussions de Strasbourg présenteront *Burning bright* à Luxembourg dans le cadre du festival Rainy Days. Plusieurs créations sont prévues pour 2015, notamment de Toshio Hosokawa et Aureliano Cattaneo.

Les Percussions de Strasbourg sont soutenues par le Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Alsace, la Ville de Strasbourg, le Conseil régional d'Alsace, le Conseil général du Bas-Rhin, la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI et l'Institut Français.

www.percussionsdestrasbourg.com

Prochaines manifestations

N°5, 8 - Vendredi 26 septembre à 18h30 et 21h30

Théâtre de HautePierre

STIFTERS DINGE Spectacle-installation

N°6 - Vendredi 26 septembre à 20h30, PMC - Salle Érasme

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BADEN-BADEN et FREIBURG /

ENSEMBLE MODERN Concert

N°7 - Vendredi 26 septembre à 20h30, La Saline, Soultz-sous-Forêts

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

Tournée dans le Bas-Rhin

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates, tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
La Fondation Orange
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture
La Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales,
soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne
ARTE
La Société Générale

avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg
La Haute école des arts du Rhin (HEAR)
L'Orchestre philharmonique de Strasbourg
Jazzdor, scène de musiques actuelles jazz
à Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Filature, Scène nationale—Mulhouse
Le Théâtre de HautePierre
Le Théâtre National de Strasbourg
Le TJP, Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg
Strasbourg Festivals
UGC Ciné Cité

avec le concours de

IEC
Les services de la Ville de Strasbourg
L'Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication
FL Structure
Lagoon
Clavierservice Manuel Gillmeister

les partenaires médias

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

Musica est membre de Strasbourg
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales

festival

**musica
2014**

25 sept — 10 oct

Strasbourg

